



COMMISSIR VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
DE VOORZITTER

G/C/MB/2016 -08

Brussel,

Mijnheer de Voorzitter,

Als bijlage gaat een gezamenlijk statement van leden van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen over de arrestatie van 13 leden van de Grote Nationale Assemblée van Turkije die behoren tot de HDP-fractie.

Mag ik u verzoeken om deze brief naar Z.E. de heer Mehmet Hakan OLCAY, Ambassadeur van Turkije, te willen overmaken zodat hij die op zijn beurt aan de heren Ismail Kahraman, Voorzitter van de Grote Nationale Assemblée van Turkije, en Bekir Bozdağ, minister van Justitie, kan doorsturen?

Met bijzondere hoogachting,



D. VAN der MAELEN

De heer Siegfried Bracke, Voorzitter van de Kamer

DECLARATION

The arrest of Selahattin Demirtas and Figen Yuksekdag, the co-leaders of the Peoples' Democratic Party (HDP), and another 11 parliamentarians belonging to the same Party, based on patently spurious charges, are further confirmation of the antidemocratic trend of the Turkish government brought about by President Recep Tayyip Erdoğan.

The parliamentarians' arrests were made possible by revoking their parliamentary immunity on the basis of a constitutional amendment - approved on 20 May this year in a secret ballot with 376 votes in favour, i.e. two-thirds of parliamentary seats - applicable to parliamentarians under investigation on terrorism charges. As a result of this amendment, at least 138 parliamentarians have been deprived of their immunity, including Selahattin Demirtas who today is the MP with the largest number of outstanding charges, for a total of 75, with serious concern for the state of democracy in the country.

Selahattin Demirtas, parliamentarian, lawyer, and civil rights activist, is now in jail in Edirne in north-eastern Turkey, one of the 11 top security prisons for terrorists convicted as members of armed gangs and organised crime, and with prisoners serving life-sentences, with the evident purpose of totally isolating him and treating him like a terrorist.

The state of emergency imposed following the failed coup d'état on 15 July and further extended until January 2017 has led, on the basis of charges of complicity with *Fethullah Gülen's* organisation, to violations of private homes, offices, and party headquarters, and to travel bans; dozens of journalists have been arrested, and radio stations, newspapers, magazines, publishing houses, and television channels have been closed down; thousands of civil servants, teachers and academics have been dismissed or arrested, and numerous cultural and social leaders intimidated.

A few days ago the editor and nine journalists working for the historic *Cumhuriyet* daily newspaper were arrested and accused of having links with Kurdish militants and Gülenists, and of having supported the failed July coup d'état. This prestigious daily newspaper risks being taken under government control.

The arrests of parliamentarians and the constant intimidation of the members of the HDP Parliamentary Group pose a grave threat to political representation, and treacherously strengthens the parliamentary forces that support the government, paving the way to the adoption of liberticidal laws.

The above further aggravates the repression inflicted by the police following the failed July 15 coup, leading to repeated reports of violations of the human rights of political opponents, mostly members of the Kurdish population, homosexuals and prisoners.

For these reasons the European Parliaments must raise their voices in support of democracy in Turkey, condemning all violations of civil and human rights, and make it clear to the Turkish government that closer relations with the EU cannot be envisaged without full respect for rights, for minorities, and for freedom of speech and opinion in any form, in an independent judicial system with a strong and free Parliament.

The parliamentarians of the European Union Member States are promoting a political initiative to re-establish the full affirmation of fundamental rights and freedoms in Turkey, beginning with the restoration of Parliamentary immunity to guarantee a full-fledged mandate to the members of the Turkish parliament, and ask the Minister of Justice of the Government of Turkey, Bekir Bozdog, to authorise them to visit the prisons and their parliamentary colleagues held there, in order to ascertain the conditions in which they are being arbitrarily detained.

DÉCLARATION

Les arrestations de Selahattin Demirtaş et Figen Yüksekdağ, co-leaders du Parti Démocratique des Peuples (HDP), et de onze autres députés du même parti, sur la base d'accusations manifestement captieuses, sont la confirmation du tournant antidémocratique imprimé au Gouvernement turc par le président Recep Tayyip Erdoğan.

Les arrestations des parlementaires ont été rendues possibles par la révocation de l'immunité parlementaire sur la base d'un amendement constitutionnel - approuvé le 20 mai dernier par un vote au scrutin secret et par 376 voix en faveur, soit plus de deux tiers des sièges parlementaires - applicable aux députés mis en examen avec des accusations de terrorisme. Par ce vote, la révocation de l'immunité parlementaire a concerné au moins 138 parlementaires, dont Selahattin Demirtaş qui est aujourd'hui le député ayant le plus de procès ouverts à sa charge, soit un total de 75, en provoquant profonde préoccupation pour l'état de la démocratie turque.

Selahattin Demirtaş, parlementaire, avocat, engagé dans la défense des droits civils, est actuellement détenu dans le centre de détention d'Edime, dans le nord-est du pays - l'une des onze prisons de haute sécurité où sont reclus des terroristes, des condamnés pour participation à un groupe armé et au crime organisé, des condamnés à perpétuité - avec l'objectif évident de l'isoler complètement et de le traiter comme un terroriste.

L'état d'urgence imposé après le putsch manqué du 15 juillet et prolongé jusqu'en janvier 2017 a entraîné, sur la base d'accusations de complicité avec l'organisation de Fethullah Gülen, des irrptions dans des habitations privées, des bureaux, des sièges de parti et des interdictions de voyager ; des dizaines des journalistes ont été arrêtés ; des stations radio, des quotidiens et des magazines, des maisons d'édition et des chaînes de télévision ont été fermés ; des milliers de fonctionnaires de l'administration publique, de l'école, des universités ont été expulsés de leurs postes ; de nombreux représentants du monde de la culture et du monde social ont fait l'objet d'intimidations.

Il y a quelques jours le directeur et neuf journalistes de l'historique quotidien *Cumhuriyet* ont été arrêtés avec l'accusation d'entretenir des liens avec les militants kurdes et les gulénistes, et d'avoir soutenu le putsch manqué de juillet. Le prestigieux journal risque d'être placé sous administration judiciaire.

Les arrestations des parlementaires et la constante intimidation du groupe parlementaire de l'HDP compromettent gravement la représentation politique, en renforçant sournoisement les forces parlementaires qui soutiennent le gouvernement et en frayant le chemin à l'adoption de lois liberticides.

Tout cela accroît la répression policière qui a fait suite au putsch manqué du 15 juillet, et dans ce cadre s'inscrivent les dénonciations réitérées de violations des droits civils à l'encontre d'opposants politiques, surtout des Kurdes, des homosexuels, des détenus.

Pour ces raisons, les parlementaires européens doivent élever leur voix au soutien de la démocratie en Turquie, contre toute violation des droits civils et des droits humains, et faire savoir au Gouvernement d'Ankara qu'il ne saurait y avoir aucun parcours de renforcement des relations avec l'UE sans le plein respect des droits, des minorités, de la liberté de parole et de manifestation de la pensée sous quelque forme que ce soit, d'un système judiciaire indépendant et d'un Parlement fort et libre.

Les parlementaires des États membres de l'Union européenne se font promoteurs d'une initiative politique visant à rétablir en Turquie la pleine affirmation des droits et libertés fondamentaux, à partir du rétablissement de l'immunité parlementaire visant à garantir un plein mandat représentatif des membres du Parlement turc, et demandent au Ministre de la Justice du gouvernement turc, Bekir Bozdağ, l'autorisation de visiter en prison les collègues parlementaires qui y sont détenus/détenues, pour vérifier sur place les conditions de leur détention arbitraire.

VERKLARING

Sinds de mislukte coupoging van 15 juli 2016 gaat het van kwaad naar erger met de Turkse democratie. De noodtoestand is intussen met drie maanden verlengd, maar deze lijkt steeds meer te dienen als instrument om antidemocratische beleidskeuzes te rechtvaardigen.

Op basis van beschuldigingen van medeplichtigheid met de Gülen-beweging werden de voorbije weken en maanden huizen, partijhoofdkwartieren, kantoren en redacties bestormd. Duizenden ambtenaren, leerkrachten en academici werden ontslagen of gearresteerd en talloze culture en sociale opiniemakers geïntimideerd. Sommige journalisten werden gearresteerd, anderen kregen een reisverbod. Radiostations, dagbladen, magazines en televisiezenders werden opgedoekt. Onlangs werden de hoofdredacteur en negen journalisten van de historische krant Cumhuriyet gearresteerd. Ze worden ervan beschuldigd banden te hebben met Koerdische militanten en Gulenisten en de gefaalde coupoging gesteund te hebben. Het prestigieuze dagblad dreigt onder staatscontrole te komen.

Ook politieke opposenten worden hard aangepakt. De recente arrestaties van Selahattin Demirtas en Figen Yuksekdog, de twee voorzitters van de Democratische Partij van de Volkeren (HDP), zijn een zoveelste bewijs van het antidemocratische beleid gevoerd door de Turkse regering onder leiding van president Erdogan. Demirtas en Yuksekdog werden, samen met nog 11 HDP-parlementairen, gearresteerd omdat ze banden zouden hebben met terroristische bewegingen. Sinds de stemming van een grondwettelijke amendement, op 20 mei 2016, worden Turkse parlementairen voor dergelijke beschuldigingen niet langer beschermd door hun parlementaire immuniteit. Als gevolg hiervan verloren intussen al minstens 138 parlementairen hun immuniteit.

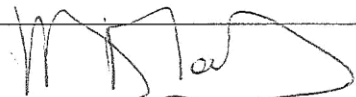



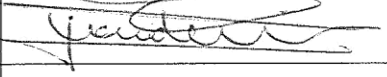

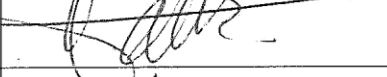



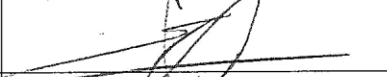


Parlementair, advocaat en mensenrechtenactivist, Selahattin Dermirtas, zit momenteel in de cel in Edirne, in het Noord-Oosten van Turkije. Hij wordt er vastgehouden in een zwaar beveiligd complex samen met veroordeelde terroristen en gevangenen die een levenslange straf uitzitten. De arrestaties van parlementairen en de constante intimidatie van leden van de parlementaire fractie van de HDP vormen een grote bedreiging voor de representatieve democratie. Het betekent tevens een gevaarlijke versterking van de parlementaire fracties die de regering wél steunen. Dit alles opent de weg naar meer vrijheidsbeperkende wetten.

Europese parlementairen moeten reageren op de willekeurige arrestaties van hun collega's. We moeten alle schendingen van mensen- en burgerrechten van politieke opposenten in Turkije veroordelen. De Turkse regering moet begrijpen dat een hechtere relatie met Europa niet mogelijk is zonder onvoorwaardelijk respect voor de rechten van minderheden en de vrijheid van meningsuiting.

De parlementairen van de lidstaten van de Europese Unie steunen daarom een politiek initiatief om de fundamentele rechten en vrijheden in Turkije in ere te herstellen, te beginnen met het herstel van de parlementaire immuniteit. In afwachting van een spoedige vrijlating, vragen we de Turkse Minister van Justitie, Bekir Bozdog, alvast om de parlementsleden toe te laten hun collega's te bezoeken die in de gevangenis zitten. Het is van groot belang dat de parlementsleden zelf kunnen vaststellen in welke omstandigheden hun collega's daar verblijven.

Ik verklaar mij akkoord met dit statement omtrent de arrestatie van 13 leden van het Turkse parlement behorende tot de HDP-fractie. Ik veroordeel hun arrestaties en steun de fundamentele rechten en vrijheden van deze parlementairen.

Je suis d'accord avec cette déclaration concernant l'arrestation des 13 membres du Parlement turc appartenant au groupe HDP. Je condamne leur arrestation et je soutiens les droits et les libertés fondamentales de ces parlementaires.

Naam/Nom	Partij/Parti	Handtekening/Signature
DICK VAN DER MAELEN	Socialelnische Partij (SPA)	
Peter DeRoover	Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA)	
Riko Belleus	Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA)	
Peter Luyckx	N-VA	
Tim Vandepoort	open VLD	
Wouter De Vriendt	Groen	
Benoit Hellings	Ecolo	
Stephane Gussieu	PS	
Gwendolieve GROVONIUS	PS	
Vincent Van Keyfem	CD & V	
Els Van Hoof	CD & V	
VAN HEES GARG	PTB	
Geert Dillemaere	CD & V	
JEAN-JACQUES FAHNEUX	MR.	